

the art newspaper

L'actualité des galeries***Bouddha, oignon et écritures abstraites***

18 avril 2025 par Patrick Javault



Vue de l'exposition « Pascal Vonlanthen : Murmurations », chez christian berst art brut, Paris.
Courtesy christian berst art brut

Pascal Vonlanthen : Murmurations

En même temps que le quatrième volet de « Do The Write Thing » dans la galerie principale, Christian Berst présente dans The Bridge, son espace associé, « Murmurations », une première collaboration avec Pascal Vonlanthen. D.T.W.T. rassemble des œuvres d'artistes de l'art brut pour lesquelles le texte joue un rôle prépondérant. Il s'agit principalement d'écritures abstraites, asémiques, mais on y trouve aussi de véritables récits et des exercices typographiques. La présentation côte à côte d'un grand dessin de Josvedy Jove Junco (morceau de prose inspiré par le mythe de Babel peuplé de surprenantes créatures) et d'un recueil de prières (pages colorées de ce qui ressemble à des lettres étroitement tissées) de Jill Gallieni donne une idée du champ couvert.

Pascal Vonlanthen présente un cas particulier de ce que l'art brut peut faire à l'écriture. L'artiste est analphabète en raison du syndrome du X fragile, qui entraîne également des troubles cognitifs. Né en 1957 et ayant vécu longtemps dans la ferme familiale près de Fribourg, il commence par dessiner des animaux et des personnages. Ce n'est qu'à partir de 2014 qu'il se met à copier des lettres, des chiffres, voire des mots complets qu'il trouve dans des journaux. Avec eux, il trace des lignes ondulantes, des vagues qu'il superpose avec des préférences marquées pour certains caractères et certaines formes. L'appropriation de signes existants et les transformations apportées à l'écriture suggèrent des rapprochements avec la poésie visuelle, le lettrisme en particulier. Certaines lignes commencent par des mots parfaitement identifiables qui sont suivis de lettres détachées de toute signification, comme une perte progressive du sens au profit d'un mouvement équivalent visuel d'un bruit ou d'une rumeur. Souvent au centre de la composition, des superpositions de lignes font une sorte de tressage, un nid de lignes dans laquelle l'écriture paraît absorbée. Pascal Vanlonthen nous montre qu'il n'est pas besoin de posséder l'alphabet ni de comprendre les mots écrits pour les aimer et trouver en eux son propre moteur. Les quelques figures, homuncules ou animalcules qu'il dessine en parallèle, semblent des instruments de communication.

Du 15 mars au 26 avril 2025, [christian berst - art brut](#), 3-5 passage des Gravilliers, 75003 Paris